

BASTILLE

M A G A Z I N E



N° 14 / FÉVRIER 2023

L 14820 - 14 - F - 8,00 € - RD

CPA 99 - 1223 K 94780



SE LIBÉRER DES CHAÎNES DE L'INFO

BASTILLE

BASTILLE

M A G A

Z I N E

L'Air du temps
Edgar Morin

•
ÉTATS-UNIS
L'ILLUSION DÉMOCRATIQUE
Et si Tocqueville s'était trompé?

•
DARWIN ET LES OGM
Entretien avec
Virginie Courtier-Orgogozo,
du Collège de France

•
PORTFOLIO
DE MARC RIBOUD
Afghanistan 1955 - 1956

•
VIS-À-VIS
Une nouvelle originale de Line Papin

•
ET AUSSI : UNE LETTRE PERSANE
DE FRANÇOIS-HENRI DÉSÉRABLE • L'ÉCONOMIE
A-T-ELLE UN CŒUR ? • UN ENTRETIEN
PHOTOGRAPHIQUE AVEC ANDRÉA BESCOND •
UNE PÉRÉGRINATION DE PAULINE CLAVIÈRE...

CPAPP : 1223 K 94 780

L 14820 - 14 - F : 8,00 € - RD





BASTILLE

M A G A Z I N E
NUMÉRO 14 • FÉVRIER 2023

Le mot de l'éditeur	5	ENTRETIEN	
William Emmanuel		47	Virginie Courtier-Orgozo : Apologie du vivant
Contributeurs	6		William Emmanuel et Michel Palmieri
L'entretien photographique avec Andréa Bescond	8	PORTFOLIO	
Isabelle Lotholary et Alexandre Isard		52	Afghanistan 1955-1956
L'AIR DU TEMPS			Marc Riboud
Femme, Vie, Liberté	10	FICTION	
Edgar Morin		65	Vis-à-vis
On ne naît pas oppresseur	11		Line Papin
Giulia Foïs		PORTRAIT	
Métamorphoses	12	72	Taimur Rahman : Les chants du partisan
Xavier Couture			Bastien Massa
Beyrouth, larmes au poing	13	BASTILLE CAFÉ	
Thoula Abitbol		79	La voix royale
À ciel ouvert	14		Nicolas Roux-Chaykine
Philippe Trétiack		80	Morvandental
Micromaison pour maxicitadins	15		Éric Faye
Alix Van Pée		82	Je ne suis pas écrivain
ESSAI			Victor Dumiot
La bannière étiolée	17	83	Aimantées
François Furstenberg			Thomas Louis
PLACE DE LA BASTILLE		84	Imprimé ou manuscrit
La seconde vie de Toutankhamon	23		Laurent Calvié
Jean-Vincent Bacquart		86	La voie de Mami Wata, déesse aux mille visages
Très chère énergie	24		Philippe Charlier
Gwenaëlle Avic-Huet		88	Dans l'obscurité des salles
Meta vers l'au-delà	26		Michel Palmieri
Delphine Sabattier		89	Jan Voss ou les enfantillages
L'été indien	27		Mathieu Perez
Frédéric Rollin		90	Les morceaux choisis de Thérèse
Stupidité artificielle, intelligence inhumaine	28		Sophie Rosemont
Genséric Cantournet		92	Sobriété acoustique
L'économie a-t-elle un cœur ?	30		Florent Servia
Tania Sollogoub et Thierry Pasquet		PÉRÉGRINATIONS	
Droite : Sarko m'a tuer	32	94	Cabanoniers de mer en filles
Michael Darmon			Pauline Clavière
RÉCITS		97	Les fantômes d'Hotel Cave
Un homme averti	35		Philippe Charlier
François-Henri Désérable		L'ACTUALITÉ	
Macadam cow-boys	41	98	vue par Kazanevsky Vladimir
Juliette Démas			

Poème de Paul Éluard à l'occasion de l'entrée de son œuvre dans le domaine public

LE MOT DE L'ÉDITEUR

William Emmanuel

Le secteur des médias est en plein bouleversement. Le rachat de Twitter par Elon Musk confirme spectaculairement l'intérêt de géants de la technologie pour tout ce qui touche à la diffusion de l'information. En s'emparant d'une plateforme, qui apparaît comme un *metamedia*, le fantasque milliardaire change radicalement la donne car il contrôle désormais un outil comptant quelque 238 millions d'utilisateurs actifs quotidiens dans le monde et, surtout, offrant un canal aux médias, qu'ils soient écrits ou audiovisuels. De fait, son influence dans le champ politique est aujourd'hui plus importante que celle de n'importe quel propriétaire de journaux, de radios ou de télévisions. Elon Musk peut dicter l'agenda politique. Se revendiquant du libertarianisme – qui consiste à défendre la liberté maximale pour l'individu en réduisant le rôle de l'État au strict minimum –, il a déjà rétabli le compte de l'ancien président Donald Trump, pourtant accusé d'avoir fomenté un coup d'État pour essayer de rester à la Maison-Blanche après sa défaite face à Joe Biden lors de l'élection présidentielle de 2020. Il a appelé à voter pour le Parti républicain lors des récentes élections législatives (Chambre des représentants et Sénat) au nom d'un partage du pouvoir avec la Maison-Blanche.

Elon Musk n'a que le terme « liberté d'expression » à la bouche. Celle-ci sera-t-elle toujours aussi importante quand le propriétaire du constructeur automobile Tesla sera confronté à des demandes de certains régimes non démocratiques ? Un exemple : la Chine représente un quart du chiffre d'affaires de Tesla et abrite sa principale base industrielle, la Giga Shanghai. N'oublions pas l'importance de ce pays pour les matières premières indispensables aux batteries électriques. La critique de la Chine sera-t-elle permise demain sur Twitter ? Pourra-t-on encore défendre Hong Kong ou Taïwan ? Le Parti communiste chinois exercera une pression très forte à la moindre occasion et un capitaliste soucieux de la rentabilité de ses investissements n'y sera sans doute pas insensible. La plupart des Gafam ont cédé sans sourciller aux diktats de Pékin pour pouvoir travailler en Chine.

Par ailleurs, en se réfugiant derrière la fumeuse théorie libertarienne, Elon Musk est en train de dynamiter la crédibilité des médias dans les pays démocratiques. « N'importe qui peut dire n'importe quoi », tel est son slogan. Plutôt que de vouloir réguler Twitter, comme l'a proclamé le commissaire européen Thierry Breton, l'Union Européenne doit créer d'urgence les conditions favorisant le développement de solutions alternatives car la diffusion de l'information devient un enjeu vital pour les démocraties. En janvier 2023 au Brésil comme en janvier 2021 aux États-Unis, les extrémistes qui refusent les résultats des élections ont utilisé les réseaux sociaux pour se mobiliser. Face à la mauvaise volonté – ou au choix idéologique – des Gafam d'empêcher ces dérives, invoquer la régulation n'a plus de sens.

Comment contrôler les outils technologiques et s'assurer du bon fonctionnement des algorithmes alors qu'ils sont manipulables assez facilement ? L'Europe doit avoir ses propres plateformes avec des règles très claires pour garantir la liberté d'expression. Contrairement à ce qu'affirment les dirigeants politiques, elle n'est pas obligée d'être la vassale technologique des États-Unis. Des solutions existent pour bâtir des infrastructures numériques sur le Vieux Continent. Sans volonté politique pour favoriser une souveraineté, des extrémistes profiteront du laxisme européen pour lancer de grandes campagnes de désinformation et faire ainsi dérailler le processus démocratique en Europe. Le moment est donc venu d'agir.